

Les Gravures Pariétales du Site de Kaf E'Zmam

Bellahreche Hocine

Département d'Histoire & d'Archéologie
Université de Sétif 2.

1- Introduction :

L'art rupestre gravé exprime le plus haut degré d'évolution des cultures préhistoriques, comme il exprime leur développement psychologique et social. L'Afrique du Nord est une région considérablement riche en sites d'Art pariétal, suscitant la curiosité de nombreux chercheurs, explorateurs, archéologues et ethnographes^{1 2}.

Le thème de cet article concerne l'étude d'un site à gravures rupestre du nom de «Kaf E'zmam», mais auparavant il paraît nécessaire de présenter un bref historique sur les importantes découvertes de ce registre archéologique riche en fond et en forme, et de souligner quelques problèmes relatifs à la chronologie de l'art rupestre gravé.

Les premières découvertes de gravures rupestres en Algérie, remontent à la fin du 19^{ème} siècle, précisément en 1847 par le docteur Félix Jacquot dans les monts des Amour en Algérie occidentale³.

Durant ses recherches géologiques en 1892, G.B.M Flamant a signalé la présence d'une vingtaine de stations. Ces travaux ont été les prémices d'une méthodologie qui inspira tous les chercheurs qui lui ont succédé et reste jusqu'à aujourd'hui d'actualité. Son ouvrage « *Les Pierres écrites* » a été publié après sa mort⁴.

D'autres chercheurs ont publié des travaux remarquables à l'instar de : A. Pomel (de 1893 à 1898), Stéphane Gsell (de 1901 à 1927), L. Joleaud (de 1918 à 1938), L. Frobenius et H. Obermaier (en 1925), l'Abbé H. Breuil (de 1931 à 1957), et surtout R. Vaufrey qui de (1935 à 1955), à partir de plusieurs prospections sur le terrain a publié plus de 36 stations dont certaines étaient inédites^{5 6 7}.

H. Lhote (1955 à 1964), est parmi ceux qui se sont investis de la manière la plus assidue, il a effectué des séjours de plusieurs mois dans la région du sud ouest de l'Algérie et a complété

¹ **Vaufrey, R.** (1935). "*L'âge néolithique des gravures rupestres du Sud Oranais.*" Anthropologie : **45**. PP 624- 638

² **Aumassip, G.** (1986). Trésors de l'Atlas. Alger, Entreprise nationale du Livre.

³ **Aumassip, G.** (1986). Trésors de l'Atlas. Alger, Entreprise nationale du Livre.

⁴ **Flamand, G. B. M.** (1921). Les Pierres écrites "Hadjrat mektouba". Paris, Edition Payot.

⁵ **Gsell, S.** (1911). Atlas Archéologique de l'Algérie. Alger, A.Jourdan.

⁶ **Frobenius, L. & Obermaier, H.** (1925). Hadschra maktuba, *Urzeitliche felsbilder*. Kurt-wolff werlong, München.

⁷ **Vaufrey, R.** (1935). "*L'âge néolithique des gravures rupestres du Sud Oranais.*" L' Anthropologie: **45**. PP. 624- 638

les recherches précédentes, ajoutant des centaines de descriptions de gravures inédites. Pour Henri Lhote, la région de l'atlas occidental constitue l'un des "trois grands centres d'art d'époque bubaline" avec le Tassili (Oued Djerat) et le Fezzan⁸.

Certains auteurs mentionnent les carences du domaine de l'art rupestre avec beaucoup de clarté, notamment les problèmes relatifs à la chronologie d'une manière générale et ceux relatifs aux datations en particulier, les ambiguïtés relatives aux subdivisions, mais aussi celles relatives aux méthodes d'investigations⁹; comme les approches proposées par A. Muzzolini et J-L Le Quellec, ces chercheurs sont eux aussi des références incontournables dans le domaine d'étude de l'art rupestre gravé.

En outre certaine comme M. Hachid¹⁰, G. Aumassip ont contribué à enrichir l'état des connaissances dans le domaine de l'art rupestre en général.

2 - Les Gravures Pariétales de Kaf E'zmam :

Les deux stations à gravures de Kaf E'zmam ont été signalées en 1998 par un enseignant de Baïda-bordj commune voisinant le site. Les services de la circonscription archéologique de la wilaya de Sétif et ceux du service de préhistoire du musée national de Sétif se sont dépêchés sur le lieu pour l'identification, une prospection à été faite aux alentours du site puis un inventaire détaillé des gravures a été établi.

2.1 - Localisation :

Kaf E'zmam est le nom de la localité où se trouve le site à gravures rupestres, il est situé à quelques 4 Km nord-ouest du village de Zraïa, commune de Baïda-Bordj, à environ 45 Km au sud du chef lieu de la ville de Sétif. Le relief général est sous forme de plateaux calcaires anticlinaux et synclinaux.

2.2- La Première Station :

La station est sous forme de quatre grands rochers en calcaire empilés les uns sur les autres orientés vers le Nord. Le dernier est le plus grand, sous forme d'un abri sous roche ses dimensions sont : 3,55 m x 2,15 m (Fig.1).

La paroi comporte une patine marron claire, l'intérieur de cet abri est orné de deux représentations, que nous présentons comme suit :

⁸ **Lhote, H.** (1970). Les Gravures Rupestre du Sud Oranais. Paris, Arts et Métiers graphiques.

⁹ **Muzzolini, A.** (1986). L'art Rupestre Préhistorique des Massifs Centraux Sahariens. Great Britain, Oxford, BAR.

¹⁰ **Hachid, M.** (1982). Recherches méthodologiques sur l'Art rupestre de l'Atlas saharien. Etude de deux stations de la région de Djelfa (sud Algérois, Algérie). Mémoire de Thèse de 3^{ème} cycle, Faculté des lettres & sciences humaines d'Aix en Provence.



Fig. 1: Première station, la morphologie générale de la paroi porteuse des gravures.

De la gauche vers la droite, la première gravure représente une autruche de petites dimensions 1,75 m x 0,76 m, orientée vers l'Est et faisant face à la deuxième gravure, le profil est absolu, le style de réalisation est médiocre « schématique » l'absence totale des détails de la face et des membres est remarquable, les membres sont représentés en profil absolu (Fig. 2).

La deuxième gravure représente un bubale antique de petites dimensions, orientée vers l'Ouest, elle est réalisée avec un style artistique plutôt moyen « sub-naturaliste », le profil de l'animal est absolu, tandis que les cornes très bien mises en évidence, elles sont cannelées et représentées en $\frac{3}{4}$ détail qui nous a permis de déterminer l'animal vraisemblablement un pelorovis, la face ainsi que les extrémités des pattes ne comportent aucun détail (Fig. 2).

L'état de conservation de ces deux gravures est mauvais, plusieurs formes d'altérations sur la paroi sont remarquables, l'abri sous roche étant exposé à l'action érosive du vent et des ruissellements des pluies acides, ce qui a entraîné des desquamations graduelles, désagrégations granulaires, ainsi que la prolifération du lichen. La dégradation causée par l'homme est aussi remarquable (Fig. 2).

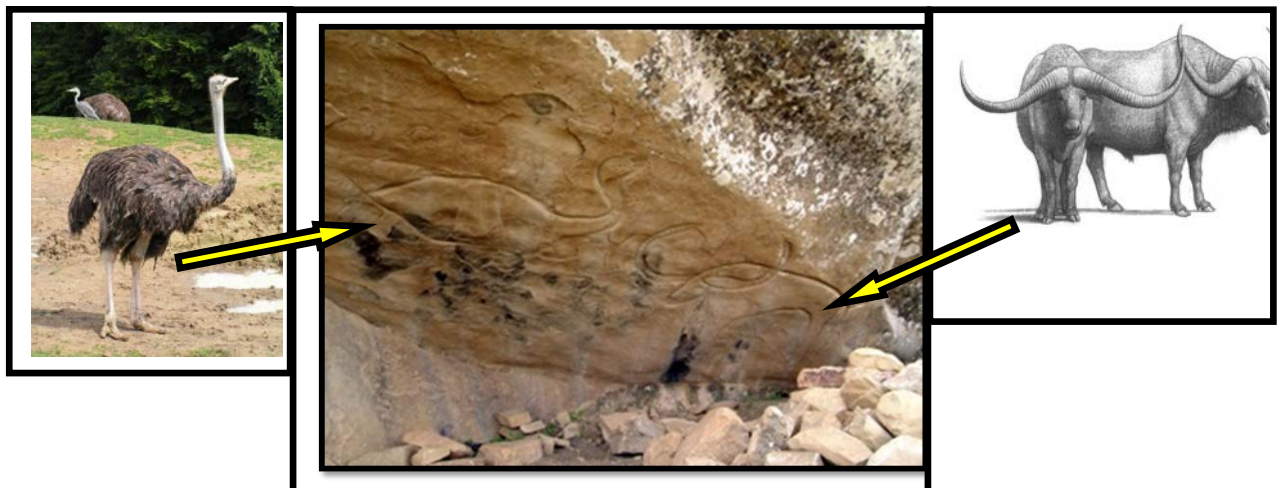


Fig. 2: Les deux gravures: à gauche le bubale et à droite l'autruche, on remarque les différentes formes de dégradations sur la paroi.

2. 3- La Deuxième Station :

Elle est sous forme de monobloc, un grand rocher semi- arrondi dont les dimensions sont 5,71 m x 1,62 m. À l'inverse de la première station, son orientation est Nord - Sud.

La patine de la paroi est de couleur marron foncé (Fig. 3). Cette station comporte trois représentations de gravures que nous présentons comme suit:

De la gauche vers la droite, la première gravure représente, un animal quadrupède non identifié, ses dimensions sont très petites 1,12 m x 0,86 m, sa réalisation est très mauvaise, le style est sub-schématique. Les parties anatomiques qui permettent de déterminer l'animal ne sont pas visibles, le profil est absolu (Fig. 4).



Fig. 3: Deuxième station, morphologie générale de la paroi porteuse de gravures.

La deuxième gravure représente un félin vraisemblablement un tigre, reconnaissable par les cannelures au niveau de la queue, de petites dimensions 2,25 m x 1,35 m, la réalisation de cette gravure est de bonne qualité ; quant au style il est plutôt naturaliste. La face de l'animal est basse et en profile $\frac{3}{4}$, les détails des yeux et du nez sont finement exécutés, le tronc et les membres antérieurs sont représentés en mouvement, en position d'attaque (Fig. 4).

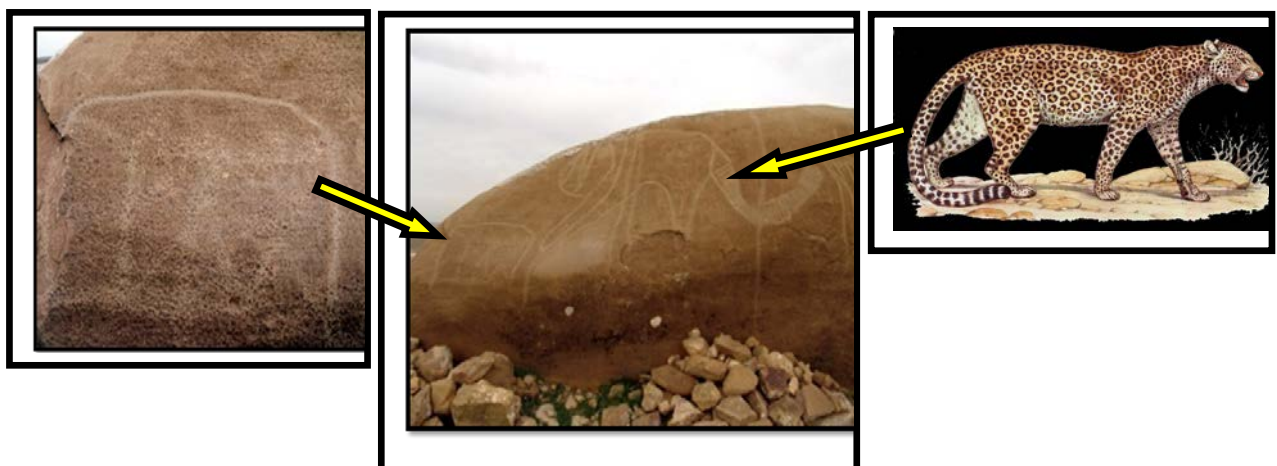


Fig. 4: A gauche: première gravure représentant un animal non identifié. Au milieu : deuxième gravure représentant un félin probablement un Tigre.

La troisième gravure représente une antilope, orientée vers le Nord, elle est de petites dimensions 1,10 m x 2,54 m, et de réalisation médiocre, le style est schématique. La face de l'animal très peu visible, ses cornes grâce auxquelles l'animal est reconnaissable, sont représentées en profile $\frac{3}{4}$. Les membres inférieurs sont allongés d'une façon démesurée vers le bas (Fig. 5).

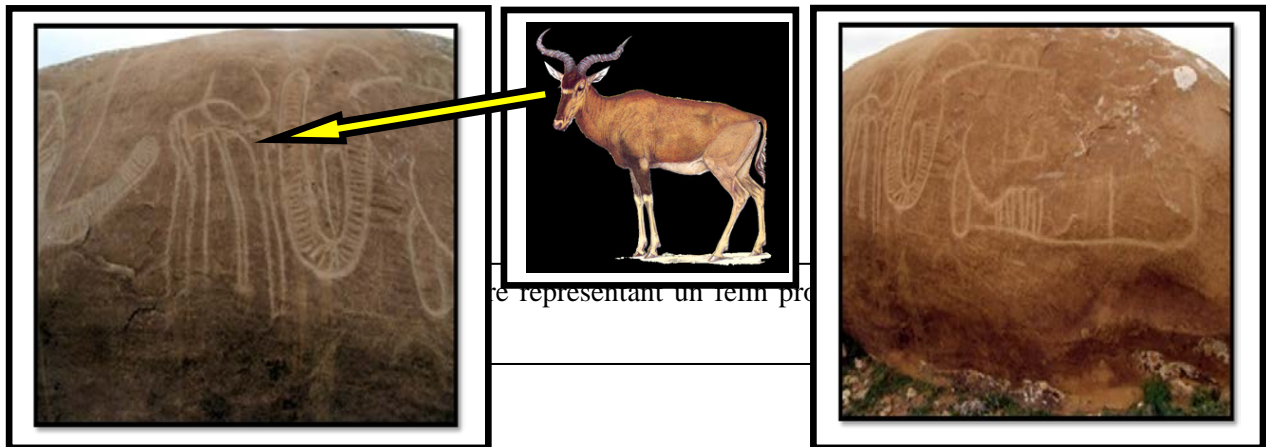


Fig. 5: A gauche : gravure représentant une antilope *Alcelaphus buselaphus*???. A droite : gravure incomplète représentant un félin.

La quatrième gravure représente un autre félin probablement une tigresse, les dimensions sont 2,26 m x 1,11 m, l'animal est orienté vers le nord, sa partie antérieure est manquante (la face ainsi qu'une partie du tronc), soit elle n'ont pas été achevées par l'auteur, ou détériorées par les altérations naturelles (Fig. 5).

Des bourlets sont représentés vers la partie ventrale de l'animal, il s'agit d'une femelle. La partie dorsale comporte des bourlets similaires qui restent énigmatiques, la queue est finement travaillée, en forme semi circulaire, elle comporte des cannelures. Cette gravure est d'un profil absolu, le style de réalisation est sub-naturaliste (Fig. 5).

L'état de conservation de ces quatre gravures est très mauvais, le support étant de forme semi arrondie expose les gravures aux diverses formes d'altérations qui sont très remarquables vers la partie supérieure et inférieure de la paroi. Aussi les desquamations vers la partie droite de la paroi et sur la presque totalité de la surface gravée. Le lichen est une autre forme de dégradation, qui s'est largement proliféré, la désagrégation granulaire de la paroi est visible, très probablement causée par les précipitations hivernales (Fig. 3).

3- Interprétation des Gravures pariétales de Kaf E'zma :

Il est nécessaire de comprendre les objectifs de l'étude de l'art pariétal préhistorique, comme il est nécessaire d'identifier les difficultés contextuelle et méthodologique. Les approches classiques consistaient à documenter les gravures rupestres, identifier les thèmes artistiques, étudier les styles et les techniques d'exécution et comparer les patines, pour finalement aboutir à des classifications. Il est clair que ce protocole reste à ce jour une base méthodologique indiscutable. Il convient de dire que l'art rupestre gravé est un comportement de l'homme préhistorique, il devrait être estimé en rapport avec le reste de ces activités,

nombre de préhistoriens assume que cela comporte de multiples problèmes^{11 12 13}, d'où la nécessité de prévoir des révisions et actualisations continues dans l'étude de l'art rupestre gravé.

Avant d'interpréter les gravures rupestres de Kaf E'zmam, il convient de soulever certaines interrogations telles que:

- l'identification d'arguments scientifiques qui permettent de placer l'art rupestre gravé dans une chronologie culturelle claire : ces gravures sont-elles d'âge capsien ou néolithique ?
- Que peut-on déduire de la répartition géographique des stations à gravures à l'échelle régionale, leurs densités à des endroits tels que l'Atlas et le Sahara et leur rareté dans les régions plus au Nord ?

Les préhistoriens reconnaissent la difficulté pour interpréter la chronologie l'art rupestre gravé¹⁴, les moyens d'investigations disponibles nous amènent à considérer les chronologies proposées par certains chercheurs, dans ce cas d'étude celles de R. Vaufrey et H. Lhote, toutes les deux basées sur les thèmes représentés et les styles artistiques pour différencier les étages.

Le premier considère que les gravures sont d'âge néolithique, et attribue les gravures naturalistes au "néolithique de tradition capsienne"¹⁵.

L'identification faite sur les gravures de Kaf E'zmam, montre une représentation exclusive d'une faune sauvage, comportant félin, bubale, autruche et antilope tous de petites dimensions. Ces représentations sont facilement identifiables et semblables à ceux décrit par H. Lhote¹⁶ comme étage bubalin à gravures de petites dimensions et de style naturaliste, connu aussi comme "l'école de Tazina". La faune représentée comporte des formes très stylisées avec les extrémités des membres généralement arrondies, excepté que dans le site étudié les représentations humaines y sont absentes et le nombre de gravures y est très réduit.

Il est indispensable de faire la différence entre style de représentation artistique et phase chronologique, il n'existe aucun argument qui montre que certaines représentations animales soient plus récentes que les gravures naturalistes monumentales¹⁷.

¹¹ **Balout, L.** (1955). Préhistoire de l'Afrique du Nord : Essai de Chronologie. Paris, Arts et Métiers Graphiques.

¹². **Camps, G.** (1974). Les Civilisations de l'Afrique du Nord et du Sahara. Paris Edition Doin.

¹³ **Muzzolini, A.** (1986). L'art Rupestre Préhistorique des Massifs Centraux Sahariens. Great Britain, Oxford, BAR.

¹⁴ **Le Quellec, J.L** (1999). "Répartition de la Grande Faune Sauvage dans le Nord de l'Afrique durant l'Holocène", Paris, L'Anthropologie: **103**, PP. 161-176.

¹⁵ **Vaufrey, R.** (1935). "L'âge néolithique des gravures rupestres du Sud Oranais." L'Anthropologie: **45**. PP. 624- 638

¹⁶ **Lhote, H.** (1970). Les Gravures Rupestre du Sud Oranais. Paris, Arts et Métiers graphiques.

¹⁷ **Le Quellec, J.L** (1999). "Répartition de la Grande Faune Sauvage dans le Nord de l'Afrique durant l'Holocène", Paris, Anthropologie: **103**, PP. 161-176.

D'un point de vue taxonomique, les animaux considérés selon Lhote comme les plus représentés dans les deux premières périodes des gravures sont le « Bubale » et l'antilope «*Alcelaphus buselaphus* », ces animaux ont été abondamment chassés par les capsieniens aux temps épipaléolithiques¹⁸, et d'un point de vue culturel et comportemental les méchtoïdes et les proto-méditerranéens ont bien connu des manifestations artistiques^{19 20 21}.

4- Conclusion :

A titre provisoire, les gravures de Kaf Ezmam appartiendraient à une période de gravures archaïques, en distinguant le style de Tazina regroupant l'étage deux ou trois de la classification de Lhote.

L'absence de sites néolithiques dans la région, comparés au nombre important des sites à culture capsienne, laisse à supposer, que l'homme auteur des escargotières pourrait être l'auteur de ces représentations gravées.

Les domaines d'investigations archéologiques modernes associés aux nouvelles technologies comme les nouvelles techniques de datations absolues, la télédétection et le système d'information géographique appliqués aux sites à gravures, aideront à trouver des indices clés qui pourront élucider les ambiguïtés liées à cette activité humaine à savoir leurs répartitions géographiques, leurs concentrations, et surtout déceler les rapports spatio-temporelles.

Les gravures de Kef E'z mam sont exposées aux différents aspects de dégradations naturelles, mais l'homme est souvent le principal acteur, des efforts doivent être déployés pour la sauvegarde de ce registre archéologique rare dans cette région.

¹⁸ **Camps, G.** (1989). "L'Art Rupestre." Encyclopédie Berbère: **6**.

¹⁹ **Camps Fabrèr, H.** (1962) "Figurations Animales dans l'Art Mobilier Préhistorique d'Afrique du Nord", Alger, Libyca: **IX –X**, PP 101- 113.

²⁰ **Hachi, S.** (2002). "*Figurines du Paléolithique supérieur en matière minérale plastique cuite d'Afalou Bou Rhumel(Babors, Algérie). Premières analyses par spectroscopie d'absorption Infrarouge*", Paris, L'Anthropologie: **106**, PP 57 97.

²¹ **Hachi, S.** (2006). "*Du comportement symbolique des derniers chasseurs Mechta-Afalou d'Afrique du Nord*", Paris, Palevol : **5**, PP 429–440